



Raconte-moi DEGROOTE

est une résidence d'Elodie Mora, conteuse.

Elle viendra plusieurs fois sur des temps courts ou longs, pour éprouver le quartier, le visiter, le sentir, le raconter et rencontrer ses habitants.

Elle invite d'autres artistes pour croiser les regards et inventer autrement.

Pourquoi?

Parce que le quartier tel qu'il est, va disparaître. Quand le dernier bloc sera tombé, qui se souviendra comment c'était ?

Qui le racontera ?

Et si pour une fois, c'était les habitants qui partageaient leur version de l'histoire ?

Et si c'était eux que l'on entendait plutôt que le bruit des pelleteuses?

Pour qui?

Pour nous tous, pour mettre des visages et des paroles d'humains sur un projet de rénovation urbaine.

Ce qui suit est une trace de ma première balade dans le quartier DEGROOTE.

J'ai déposé des petits cailloux d'images et de mots,

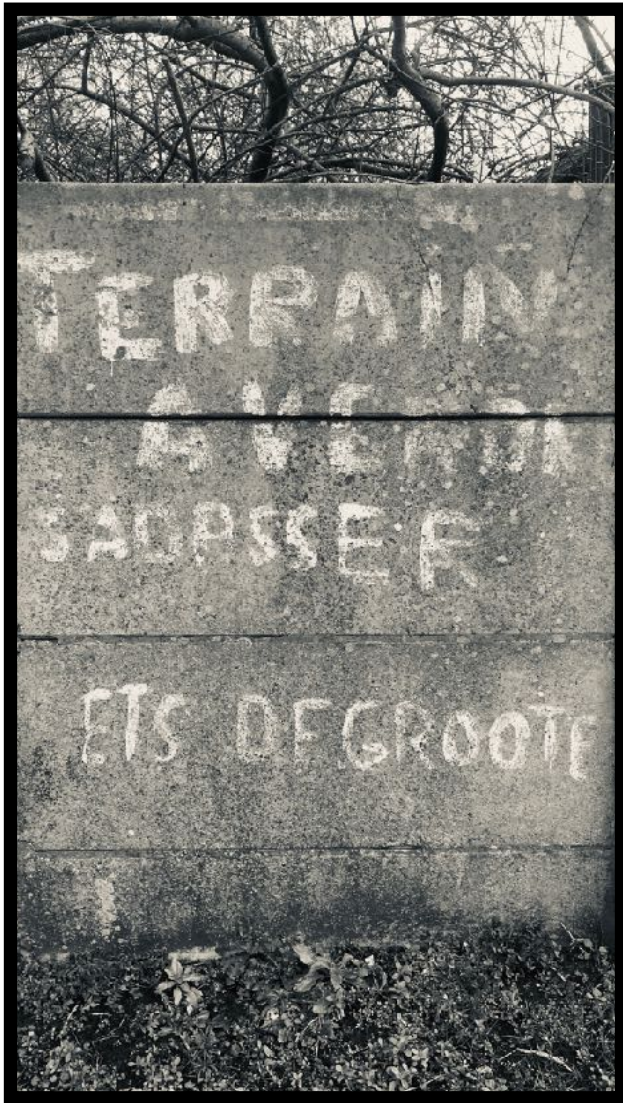
pour retrouver mon chemin

et ne pas oublier.



Et si on commençait par « un »
plutôt que zéro ?

Comme un nouveau départ...



Une offre à saisir..?



Comme un étrange
et fabuleux ciel vert...

Prémices à mille merveilles
sous un déluge de forêt vierge ?



Passez la porte, trouvez l'escalier.

Après l'étage minuscule intermédiaire,
continuez d'avancer. Ne vous découragez pas!

Contournez la plage et débarquez face aux chutes
d'eaux pures et scintillantes, sous un ciel d'azur.

Prenez le temps d'une pause.

Laissez-vous bercer par les chants improbables
d'une forêt tropicale.



Une farce ?

« non »



Les arbres sont-ils aussi
condamnés?

Sinon pourquoi seraient-ils
marqués d'un point blanc?
Si on abat les immeubles et les
arbres,
que restera-t-il alors?

Qui veillera?
Qui donnera le souffle?
Qui nous fera sentir petits et
mobiles?



RECTIFICATION :

URGENCE ABSOLUE DE TENDRE LA MAIN
AUX FILS ET FILLES TOMBÉ.E.S À TERRE

DANGER DE METTRE À MORT NOTRE
HUMANITÉ



À DEGROOTE,
j'ai trouvé le monde.

Il s'était discrètement déployé aux
regards de tous.

J'ai vu l'immense dans l'infime.



QUELQUE PART, N'IMPORTE OÙ
SI LOIN OU TERRIBLEMENT PROCHE,
QUELQU'UN T'ATTEND, TREMBLANT.
À LA FENÊTRE DU SOUVENIR,
REPLI DE L'ESPOIR FOU
QUE TU FRANCHISSES LE PAS
DE SON COEUR
LE SIEN OU LE TIEN
QU'IMPORTE
UN AMOUR BRÛLANT RÉANIME TOUS LES FEUX



JEU :

TROUVER LE VISAGE DE E.T,
L'EXTRA-TERRESTRE



Et si la beauté était partout, autour de nous?

Et si la poésie était ce qui relie
les choses entre elles?

Alors le monde ne tiendrait debout
que par le regard que je lui porterais?

Et pour l'humain?
C'est pareil?



J'ai remarqué que ce qui est
brisé, divise.

J'aimerais réparer pour que l'on
se retrouve entier.



Qu'est ce qui fait « TRACE »?

Quelle empreinte je vais laisser dans le quartier ?

Dans la vie des gens ? Celle de mes proches ?

Est-ce que le monde frémira quand je partirai ?



QU'EST-CE QUI NOUS RELIE ?



PEINTURE RUPESTRE du 21ème siècle



TROUVER LES 7 ERREURS

REGARDER AU DELÀ DES APPARENCES.

PAR EXEMPLE :

CE QUI POURRAIT SEMBLER IDENTIQUE,
NE L'EST PEUT-ÊTRE PAS?

OU ENCORE CE QUI SEMBLE ÊTRE UN
CONTAINER DE DÉCHET, N'EST PEUT-
ÊTRE QUE LE HAUT DU PÉRISCOPE D'UN
VAISSEAU GÉANT PLANQUÉ SOUS LE
QUARTIER DEGROOTE?

Et parce qu'il faut bien finir par un chiffre...
Je choisis celui qui pourrait sembler funeste.
Êtes-vous **TRISKAÏDÉKAPHOBE** ?
C'est-à-dire, avez-vous peur du chiffre 13?



Même si dans d'autres pays, il ne porte pas malheur, sachez que l'origine de cette étiquette de malchance lui colle à la peau depuis l'antiquité. La raison est simple, il a juste l'audace de suivre le chiffre 12, qui lui, est absolument parfait. Les 12 divinités de l'Olympe, les 12 constellations, les 12 travaux d'Hercule, les 12 heures, les 12 mois de l'année...

Pourquoi aller au-delà de ce chiffre parfait et accompli ?
Pourquoi aller au delà de cette harmonie trouvée, de cette fin de chapitre qui ordonne parfaitement le monde et le temps ?
Pourquoi ???

Parce que justement, il faut traverser les frontières, intimes et mentales. Il faudrait toujours aller au-delà de nos préjugés, de nos croyances, de nos limites et de nos peurs. Faire toujours un pas de plus, au-delà de ce que l'on connaît, de ce qui est défini et semble parfait. Les frileux, vous parleront de malchance, il vous diront que si vous franchissez cette limite vous ne pourrez plus jamais revenir en arrière. Et bien, tant mieux ! Laissons de l'espace à l'avenir et à l'inconnu. Laissons le frisson du doute nous assaillir et le vertige d'un renouveau, nous étourdir...

juste le temps d'un instant.

Nous en ressortirons grandis et plus forts que jamais.



Elodie MORA
degrootenhistoires@gmail.com
T: 06 76 63 38 03
elodiemora.com